

## A l'école de l'espérance avec le Père Dehon

*L'article met en lumière l'espérance comme vertu centrale dans la vie du Père Dehon, source de force et de résilience face aux épreuves. Fondée sur la foi en Dieu et le Sacré-Cœur de Jésus, cette espérance l'a guidé dans sa vocation, son engagement social et la fondation de sa congrégation. À son école, nous sommes appelés à cultiver une spiritualité de l'espérance, surtout en temps de crise.*

**Par : Joseph Mukuna, SCJ**

**Tag : Jubilee of hope ; jubilé de l'espérance**

### Résumé :

L'article explore en profondeur le rôle central de l'espérance dans la vie du Père Léon Dehon, fondateur des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus (SCJ). Dans le contexte du Jubilé de l'Église de 2025 et du centenaire de la mort du Père Dehon, l'auteur souligne que l'espérance ne fut pas pour lui un simple réconfort, mais une force motrice spirituelle et sociale. L'étude commence par une distinction entre l'espérance humaine ordinaire, souvent incertaine, et l'espérance biblique, fondée sur la fidélité de Dieu. S'appuyant sur l'Ancien et le Nouveau Testament, l'auteur montre comment l'espérance est liée à la foi dans les promesses divines et s'incarne pleinement dans la personne du Christ.

Chez Dehon, cette espérance se traduit par une confiance totale en Dieu et dans le Sacré-Cœur de Jésus, même au cœur des épreuves (opposition à sa vocation, fondation de sa congrégation, engagement social). Il voyait son œuvre comme une participation à la rédemption, portée par la prière, la réparation et l'amour miséricordieux. Malgré les défis – critiques, calomnies, pauvreté – il gardait foi en l'avenir, inspiré par sa vision du Règne du Sacré-Cœur dans les âmes et les sociétés. Il reste un modèle de persévérance, affirmant que seule l'espérance rend possible le dépassement du désespoir contemporain.

La conclusion invite chacun à cultiver une spiritualité de l'espérance, enracinée dans l'union à Dieu et dans la confiance active, pour traverser les crises personnelles et collectives avec lumière et paix. L'exemple du Père Dehon devient ainsi un appel à vivre en témoins d'espérance, à l'école du Sacré-Cœur.

---

### Introduction

La plupart des personnes qui connaissent la vie et les écrits du Père Dehon s'accordent à dire que l'espérance était l'une des vertus les plus importantes de sa vie.<sup>1</sup> Bien que l'espérance soit reconnue comme un aspect essentiel de la vie du Père Dehon, les études approfondies sur ce sujet sont rares. Peu d'écrits explorent le thème de l'espérance en rapport avec son expérience de vie, créant ainsi une lacune notable dans notre compréhension de son parcours. Point n'est besoin de rappeler que, pour le Père

---

<sup>1</sup> Giuseppe Manzoni, Léon Dehon et son message. Traduit par Edward Hagman, OFM. Cap, Hales Corners, Prêtres du Sacré-Cœur, 1995, 552-53.

Dehon, l'espérance n'était pas seulement une croyance réconfortante, mais un catalyseur de profonds changements. Elle l'a guidé à travers de nombreux défis et moments d'incertitude, l'inspirant à aspirer à un avenir meilleur. Son parcours, marqué par le pouvoir transformateur de l'espérance, est un témoignage puissant, nous incitant à affronter nos propres obstacles avec une motivation renouvelée.

Cette réflexion vise à explorer le thème d'espérance dans la vie du Père Dehon. Elle aura atteint son objectif si et seulement si elle nous incite à discuter sur la pertinence de l'espérance dans nos luttes quotidiennes. Pour bien comprendre l'importance de l'espérance dans la vie du Père Dehon et comment elle peut nous inspirer aujourd'hui, il est crucial d'aborder le contexte dans lequel s'inscrit cette réflexion. Nous définirons ensuite le terme « espérance » afin de souligner la différence entre son usage quotidien et son sens biblique. Cela fournira une base solide pour explorer la perspective du Père Dehon sur l'espérance et ses principes sous-jacents. Enfin, nous résumerons les points clés abordés, offrant une compréhension globale du rôle de l'espérance dans la vie du Père Dehon.

## 1. Les Jubilés dans le Jubilé

Commençons par replacer cette réflexion dans son contexte, qui s'articule autour du Jubilé, plus précisément le Jubilé de l'Église et les Jubiles dehonien. L'année 2025 est une année jubilaire importante pour l'Église catholique, marquant les 2025 ans de la naissance de Jésus-Christ. Cette année jubilaire, placée sous le thème de « Pèlerins de l'espérance », nous invite à réfléchir à la pérennité de l'espérance dans la foi chrétienne.<sup>2</sup> Le thème « Pèlerins de l'espérance » signifie qu'en tant que croyants, nous sommes sur un chemin continu d'espérance, avançant vers un avenir rempli des promesses de Dieu.

Ce thème de « Pèlerins de l'espérance » est particulièrement pertinent pour la vie du Père Dehon, lui aussi était un pèlerin, cheminant avec espérance comme compagnon fidèle. Comme nous le verrons, l'espérance issue de la foi chrétienne a joué un rôle clé dans la vie du Père Dehon. Elle l'a aidé à affronter les épreuves avec une foi solide, le réconfortant et le rassurant. Nous ne le dirons jamais assez, l'espérance était fondamentale dans la vie du Père Dehon. Il était guidé par sa foi et les promesses de Dieu, qui peuvent également nous apporter réconfort et assurance dans nos cheminements.

Le Jubilé a débuté avec l'ouverture de la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre par le pape François, le 24 décembre 2024. Il se poursuivra jusqu'au 6 janvier 2026, en la solennité de l'Épiphanie. Sous le thème « Pèlerins de l'espérance », le pape François invite chacun à renouveler sa foi et à entreprendre un chemin pour partager l'espérance.<sup>3</sup> Il souligne : « Nous devons attiser la flamme de l'espérance qui nous a été donnée et aider chacun à retrouver force et certitude en regardant vers l'avenir avec un esprit ouvert, un cœur confiant et une vision clairvoyante. »<sup>4</sup>

<sup>2</sup> Pour plus de détails, voir le Pape François. *Spes Non Confundit* : Bulle d'Indiction du Jubilé Ordinaire de l'année 2025. Cité du Vatican, 9 mai 2024, n°1, [https://www.vatican.va/content/francesco/en/bulls/documents/20240509\\_spes-non-confundit\\_bolla-giubileo2025.html](https://www.vatican.va/content/francesco/en/bulls/documents/20240509_spes-non-confundit_bolla-giubileo2025.html).

<sup>3</sup> François, *Spes Non Confundit*, 1.

<sup>4</sup> Pape François, « Lettre du Saint-Père au président du Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation pour le Jubilé 2025 ». Cité du Vatican : Saint-Siège, 11 février 2022.

Il est nécessaire de prendre en compte notre situation actuelle pour saisir pleinement la portée du message du Pape. Qualifier notre époque d'« âge du désespoir » n'est pas une simple expression ; cela reflète notre réalité.<sup>5</sup> Après des périodes d'espoir et d'optimisme suscitées par les Lumières, la Révolution française et les idées du Concile Vatican II, nous sommes aujourd'hui confrontés à de nombreux défis. Nombreux sont ceux qui se sentent pris au piège d'un cycle de désespoir au quotidien, souvent dû aux difficultés économiques, aux injustices sociales, aux luttes personnelles et aux guerres, pour ne citer que celles-ci. Nous sommes passés de l'espoir du passé au désespoir d'aujourd'hui.<sup>6</sup>

Cette transition n'est pas une catastrophe soudaine, mais un changement progressif des attitudes et des conditions sociales, conduisant à un sentiment généralisé du désespoir.<sup>7</sup> Il est crucial de souligner que l'espérance ne se perd pas face au désespoir. Cette déception généralisée nous incite à reconsidérer le sens de l'espérance, notamment en examinant son fondement et son rôle essentiel dans la vie du Père Dehon. Comprendre cela peut nous aider à maintenir un sentiment d'espoir et d'optimisme, même dans les moments difficiles.

Le deuxième contexte important pour cette réflexion sur l'espérance dans la vie du Père Dehon est le centenaire de sa mort, le 12 août 2025, parallèlement à la célébration du sesquicentenaire (Cent cinquante ans) de la fondation de la Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus. Cet accent mis sur l'espérance face au désespoir nous inspirera à garder espoir, même dans les moments les plus difficiles.<sup>8</sup>

Le Jubilé dehonien, qui marque les 100 ans de la mort du fondateur, offre l'occasion de réfléchir sur sa vie, ses enseignements et son héritage. Parallèlement, le 150e anniversaire de la fondation de la Congrégation met en lumière la croissance et l'impact mondial des Dehoniens, soulignant leur mission de prophètes de l'amour et de serviteurs de la réconciliation au cours du dernier siècle et demi. Ces Jubilés dans le Jubilé est une période de renouveau spirituel et de réaffirmation des valeurs et des missions des Dehoniens. C'est l'occasion pour les Prêtres du Sacré-Cœur (SCJ) et leurs Associés d'approfondir leur foi, de renforcer les liens communautaires et de renouveler leur engagement à établir le règne du Sacré-Cœur dans les âmes et les sociétés.<sup>9</sup>

Dans ce contexte inquiétant, il devient impératif d'approfondir une série de réflexions riches sur l'espérance, principalement à travers une perspective dehonienne. Notre exploration vise à examiner comment l'espérance a guidé le Père Dehon, lui permettant de traverser les nombreuses épreuves et tribulations qu'il a rencontrées avec une confiance et une détermination inébranlable. Cette insistance sur l'espérance comme lumière directrice nous permettra de nous sentir guidés et déterminés dans notre cheminement.

<sup>5</sup> Albert Nolan, *Hope in the Age of Despair*, Paris : Éditions du Seuil, 2009, p.

<sup>6</sup> Nolan, *Hope in the Age of Despair*, 3.

<sup>7</sup> Nolan, *Hope in the Age of Despair*, 3-9.

<sup>8</sup> Carlos Luis Suárez Codorniú, *Lettre au début du centenaire de la mort de Père Dehon et en préparation du 150e anniversaire de la fondation de la Congrégation*, Bruxelles, le 12 août 2024.

<sup>9</sup> André Perroux, Père Dehon, *Qui êtes-vous ? Une vie consacrée à l'amour du Christ, Un message pour nous aujourd'hui*, Centro d'Etudes Dehoniennes, Rome, 2005, 175.

## 2. Qu'est-ce que l'espérance et qu'espérons-nous ?

Le terme « espérance » nous est familier ; il est utilisé dans la vie de tous les jours, mais il revêt des significations différentes dans la vie quotidienne et dans la Bible. Dans le langage courant, l'espérance renvoie souvent à des vœux pieux. Par exemple, lorsque quelqu'un dit : « J'espère que quelque chose se produira », « J'espère que le Real Madrid gagnera » ou « J'espère qu'il n'attrapera pas la Covid », ces différentes expressions reflètent soit un sentiment de peur, d'anxiété ou d'incertitude. En fin de compte, l'espérance consiste à envisager l'avenir avec confiance. Il peut se manifester par l'acte d'espérer, par l'objet que l'on désire ou par la confiance que l'on accorde à quelqu'un ou à quelque chose.

Il est crucial de comprendre que l'espérance biblique, symbole d'une assurance durable, est en contraste frappant avec son usage dans la vie ordinaire. Il ne s'agit pas d'un vœu pieux, mais d'une attente confiante, d'une anticipation joyeuse. Cette compréhension de l'espérance s'enracine dans la foi en Dieu et en sa fidélité passée, offrant un profond sentiment de réconfort et d'assurance quant à l'avenir, une espérance qui perdure en toutes circonstances.

## 3. La dynamique de l'espérance dans l'Ancien Testament

La Bible traduit le concept « espérance » à travers divers mots hébreux et grecs. Selon le *New Interpreter's Dictionary of the Bible*, les termes clés liés à l'espérance dans l'Ancien Testament incluent *Betakh*, *hasah*, *yakhal*, *qawah*, *peitho*, et *elpizo*.<sup>10</sup> Le mot *Bétakh* a des connotations à la fois positives et négatives ; il peut signifier « se fier à quelqu'un » ou, à l'inverse, « éprouver un faux sentiment de sécurité ». L'emploi des mots grecs dans la Septante en témoigne *peitho* et *elpizo* (Psaume 113). *Khasah* suggère l'idée d'abri, et dans la Septante (LXX), il est souvent traduit par des mots liés à la « confiance ».

En ce qui concerne *yakhal*, son dérivé, *tohkeleth*, désigne l'attente d'un bien attendu, souvent Yahvé (Michée 7 :7). Ses traductions les plus fréquentes dans la Septante sont : *elpizo* (espérer) et *hypomeno* (endurer).<sup>11</sup> En plus, *Yakhal* suggère l'idée d'attendre ou d'être patient, indiquant souvent une confiance en la parole ou les promesses de Dieu, comme dans Job 13 :15. Cela peut impliquer d'endurer avec patience. Enfin, *tiqvah*, un dérivé *deqavah*, met l'accent sur l'aspect de l'attente, car *qavah* signifie attendre avec impatience. Le terme signifie « corde » ou « attachement ». *Qavah* suggère une tension et une attente, semblables à tirer sur une corde tendue, comme décrit dans Genèse 49 :18. La LXX utilise *elpizo* pour *tiqwa*, en insistant sur l'aspect de l'attente.<sup>12</sup>

Dans l'Ancien Testament, l'« espérance » englobe l'attente, avec impatience et « joie », d'un événement, notamment en relation avec Dieu. L'espérance se fonde sur la mémoire religieuse d'Israël, où

<sup>10</sup> Katharine Doob Sakenfeld (éd.), *The New Interpreter's Bible Dictionary of the Bible*. Nashville, Tennessee : Abingdon Press, 2009, 885.

<sup>11</sup> Sakenfeld (éd.), *The New Interpreter's*, 886.

<sup>12</sup> Sakenfeld (éd.), *The New Interpreter's*, 886.

Yahvé, « l'espérance d'Israël » (Jr 14,8), conclut des alliances avec Israël.<sup>13</sup> Autrement dit, Dieu seul est le fondement et l'objet de l'espérance de l'Ancien Testament.<sup>14</sup> L'espérance en Dieu est née de ses hauts faits historiques. Par exemple, en accomplissant sa promesse à Abraham (Genèse 12 :1-3), il a racheté Israël de l'esclavage en Égypte. Il a pourvu à leurs besoins dans le désert, les a formés en une communauté d'alliance au Sinaï et les a conduits à l'occupation réussie de Canaan.

Ces actes ont fourni une base solide pour la confiance dans la mission continue de Dieu. Ils avaient un but précis. Même lorsqu'Israël était infidèle, l'espoir n'était pas perdu. Grâce à la fidélité et à la miséricorde de Dieu, ceux qui revenaient à lui pouvaient compter sur son aide (Mal. 3 :6-7). Cette aide comprenait le pardon (2 Chron. 7 :14 ; Ps 86 :5) ainsi que la délivrance de leurs ennemis. Ainsi, Jérémie s'adresse à Dieu comme à « l'espoir d'Israël, son Sauveur au temps de la détresse » (Jér. 14 :8).<sup>15</sup>

Mettre son espoir en Dieu a pour corollaire de refuser de placer sa confiance ultime dans l'ordre créé. Toute créature est faible, éphémère et sujette à l'échec. C'est pourquoi il est vain de placer son espoir ultime dans la richesse (Psaume 49 :6-12 ; Pr 11 :28), les maisons (Ésaïe 32 :17-18), les princes (Psaume 146 :3), les empires et les armées (Ésaïe 31 :1-3), ou même le temple de Jérusalem (Jr 7 :1-7). Dieu, et Dieu seul, est un rocher inébranlable (Deutéronome 32 :4), un refuge et une forteresse qui offre une sécurité ultime (Psaume 146 :3). Un résumé précis de l'accent mis par l'Ancien Testament se trouve dans le Psaume 119 :49-50.<sup>16</sup>

Un autre aspect important de l'espérance dans l'Ancien Testament était l'attente d'Israël d'un messie, un dirigeant oint issu de la lignée de David.<sup>17</sup> Cette attente découlait de la promesse que Dieu établirait le trône de David pour toujours (2 Samuel 7 :14). Le souverain oint (messie) serait l'agent de Dieu pour restaurer la gloire d'Israël et gouverner les nations dans la paix et la justice. Cependant, la plupart des successeurs de David furent des déceptions. La nation s'éloignait de l'idéal. Le peuple attendait donc un fils de David qui accomplirait la promesse divine.

#### 4. La dynamique de l'espérance dans le Nouveau Testament

Dans le Nouveau Testament, les mots grecs *elpis* et *elpizo* sont les termes principaux pour désigner l'espérance.<sup>18</sup> *Elpis* est dérivé du verbe *elpizo*, qui signifie également « espérance » ou « confiance » (Matthieu 12 :21). *Elpizo* est intrinsèquement orienté vers l'avenir et connote l'acte de désirer ou d'attendre que quelque chose se produise.<sup>19</sup> Il est important de souligner que l'espérance, dans le Nouveau Testament, représente des attentes raisonnables et une perspective confiante sur l'avenir. Jésus est la

<sup>13</sup> Sakenfeld (éd.), *The New Interpreter's*, 885.

<sup>14</sup> Bert Dominy, « Hope », in Chad Brand (éd.), *Holman Illustrated Dictionary. Revised and Expanded* (Brentwood, TN: B&H Publishing Group, 2015), 765-66 (ici 765).

<sup>15</sup> Dominy, « Hope », 765.

<sup>16</sup> Dominy, « Hope », 765.

<sup>17</sup> Dominy, « Hope », 765.

<sup>18</sup> Sakenfeld, *The New Interpreter's*, 888.

<sup>19</sup> . Temper Longman III et Mark L. Strauss, *The Baker Expository Dictionary of Biblical Words*. Grand Rapids, MI : Baker Publishing Group, 2023, 414.

figure centrale de cette espérance, source de joie et de bonheur, offrant à chacun un optimisme qui transcende les circonstances. Comme dans l'Ancien Testament, Dieu demeure le Fondement et objet d'espérance dans le Nouveau Testament.<sup>20</sup>

Pour les premiers chrétiens, l'espérance est également centrée sur le Christ. Les images de Dieu liées à l'espérance dans l'Ancien Testament sont transférées au Christ : le Sauveur (Luc 2 :1), la source de vie (Jean 6 :35) et le roc sur lequel l'espérance est bâtie (1 Pierre 2 :4-7). Il faut se rappeler que les auteurs du Nouveau Testament ont parlé du Christ comme objet et fondement de l'espérance pour deux raisons : (1) Il est le Messie qui a apporté le salut par sa vie, sa mort et sa résurrection (Luc 24 : 46). Les promesses de Dieu s'accomplissent en lui (2 Corinthiens 1 :20). (2) Ils sont conscients de l'unité entre le Père et le Fils. Il s'agit d'une unité de nature (Jean 1 :1) et d'une unité dans l'œuvre de la rédemption.<sup>21</sup>

Pour résumer, la conception de l'espérance dans le Nouveau Testament est étroitement liée à la compréhension de l'espérance dans le cadre de l'alliance trouvée dans l'Ancien Testament et est principalement influencée par les croyances eschatologiques du judaïsme du 1er siècle.<sup>22</sup> Jésus accomplit les alliances et les attentes messianiques apocalyptiques de l'Ancien Testament. Puisque Dieu a été fidèle à ces anciennes alliances, les chrétiens peuvent espérer l'accomplissement de la nouvelle alliance conclue avec toute l'humanité. Par la foi en la résurrection du Christ, les chrétiens peuvent espérer la vie éternelle dans le royaume de Dieu. L'espérance du Nouveau Testament s'enracine donc dans la tension eschatologique créée par le caractère du « déjà, mais pas encore » du royaume de Dieu.<sup>23</sup>

La distinction entre espérance profane et espérance biblique enrichit notre compréhension de ce concept et de son importance dans la vie du Père Dehon. L'espérance est une attente confiante, notamment quant à l'accomplissement des promesses de Dieu. L'espérance biblique renvoie à l'anticipation d'une issue positive guidée par Dieu. Plus précisément, c'est l'assurance que ce que Dieu a accompli pour nous dans le passé garantit notre participation à ce qu'il fera dans le futur. Cette perspective contraste avec la vision du monde de l'espérance, qui se résume à « un sentiment que ce que l'on désire se réalisera ».<sup>24</sup>

Pour récapituler la comparaison entre le concept biblique d'espérance et son application au quotidien, il est essentiel de noter que, dans la Bible, l'espérance n'est souvent pas exprimée comme un simple désir (quelque chose de bien que l'on souhaite), mais plutôt comme une attente (quelque chose de bien que l'on sait qui va se produire et que l'on peut donc anticiper). Dans un contexte religieux, l'espérance est l'attente d'un avenir positif guidé par la direction divine. Cette compréhension fournit le cadre pour discuter de l'influence de l'espérance dans la vie du Père Dehon.

---

<sup>20</sup> Dominy, « Hope », 765.

<sup>21</sup> Dominy, « Hope », 765.

<sup>22</sup> Sakenfeld, *The New Interpreter's*, 888.

<sup>23</sup> Sakenfeld, *The New Interpreter's* 888.

<sup>24</sup> Dominy, « Hope », 765.

L'espérance encourageait discrètement le Père Dehon, lui murmurant que demain pourrait être meilleur qu'aujourd'hui. Par sa vie et ses écrits, le Père Dehon a démontré combien l'espérance était une force puissante et transformatrice qui le soutenait dans les moments difficiles. Par exemple, face à l'opposition dans ses efforts de fonder la Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus, l'espérance lui rappelait les belles perspectives et la possibilité d'un changement, comme nous le verrons plus loin. Cette force, l'espérance l'a inspirée à tout confier au Sacré-Cœur de Jésus, le gardant confiant même dans les moments les plus sombres.

## 5. Les enseignements du Père Dehon sur l'espérance

Pour commencer, il est essentiel de rappeler que la conception de l'espérance du Père Dehon est étroitement liée à la définition biblique du terme. Pour lui, l'espérance n'est pas une simple émotion passagère ou un simple optimisme ; elle représente plutôt la ferme assurance que Dieu est aux commandes, quelles que soient les circonstances. Il croit que Dieu guide l'histoire vers son accomplissement ultime. Pour preuve, Henri Malezieux-Dehon (son neveu) raconte comment, dans les moments difficiles, le Père Dehon est resté calme et serein, répétant souvent : « Dieu s'occupera de tout. »<sup>25</sup> L'attitude d'espérance du Père Dehon, même quand il n'y a aucun signe d'espérance dans la vie, nous conduit à nous interroger sur le fondement de son espérance.

Dehon garde toujours espoir, car son espérance ne repose ni sur les personnes, ni sur les idéologies, ni sur les signes, mais uniquement sur Dieu et le Sacré-Cœur : « Notre espérance est en Dieu, dans le Sacré-Cœur de Jésus et dans le Cœur Immaculé de Marie. Nous espérons contre toute espérance. »<sup>26</sup> Mais que signifie réellement placer notre espérance et notre confiance en Dieu et au Sacré-Cœur ? De plus, pourquoi incluons-nous Marie Immaculée dans cette confiance ? Cette question est cruciale et particulièrement difficile à aborder dans le monde d'aujourd'hui, où de nombreuses personnes vivent dans le désespoir à cause des guerres, des maladies, de la pauvreté et des crises migratoires. Pour certains, les idées de Dieu et du Sacré-Cœur ont peu d'importance.

Alors, que signifie pour Dehon placer son espérance et sa confiance dans le Sacré-Cœur ? Cela signifie que, même si nous valorisons et reconnaissons les contributions des individus, des institutions et des idéologies, nous ne les considérons pas comme le fondement absolu et inébranlable de nos espérances futures. Dans la réalité actuelle, nous avons pris conscience que ces sources peuvent être peu fiables. Dieu est le fondement de son espérance, car il contrôle le cours de notre histoire. C'est pourquoi il était serein et optimiste même dans les situations difficiles. Leo Harmel Jr. réfléchit à ce sujet en rappelant que le Père Dehon disait souvent, lors des épreuves et difficultés, « Tout s'arrangera. »<sup>27</sup>

<sup>25</sup> *Archives Dehoniennes* (AD), B 48/2d, doc.1.

<sup>26</sup> Déhon, *Chronique du Règne*, 1894, 65.

<sup>27</sup> (AD), B 48/2d, doc.6.

L'espérance et la confiance de Dehon dans le Sacré-Cœur de Jésus trouvent leur origine dans sa vision du Royaume de Dieu sur terre, qu'il décrit comme le « règne du Sacré-Cœur dans les âmes et dans les sociétés ». Cette espérance incarne la conviction que la volonté de Dieu sera faite sur terre, favorisant le bien commun et la rédemption ultime de tous. Le Sacré-Cœur recherche le meilleur pour tous et pour toute la création. Cette conviction justifie l'affirmation de Dehon : « Et quelle autre espérance avons-nous ? Nous voulons rétablir le règne de Jésus-Christ. Nous voulons réaliser le règne du Sacré-Cœur. » De plus, il souligne que « le culte du Sacré-Cœur est notre espérance suprême. »<sup>28</sup> Sans surprise, il résume son projet apostolique par cette devise : instaurer « le règne du Sacré-Cœur dans les âmes et dans les sociétés ».<sup>29</sup>

L'espérance du Père Dehon repose sur le Divin Cœur de Jésus et son amour pour les hommes. Il a déclaré : « Le Divin Cœur a choisi de nous aimer au point de subir toutes les angoisses de la tristesse, de la terreur et de l'angoisse pour nous en préserver. Quel Cœur tendre ! »<sup>30</sup> Cette citation montre que l'espérance du Père Dehon est enracinée dans l'amour divin et le sacrifice de Jésus. Il souligne jusqu'où le Cœur divin peut aller pour nous protéger, suggérant que même dans les moments les plus sombres, l'espoir et la rédemption sont possibles grâce à la compassion de Dieu. Cette citation encourage à croire en la puissance de l'amour pour surmonter les épreuves. Elle est également particulière car elle nous aide à comprendre la relation entre Dieu et les nombreuses souffrances dont nous sommes témoins aujourd'hui.

En ce qui concerne l'énorme problème de la souffrance dans le monde, cela nous aide à passer de la vision de Dieu comme la cause de cette souffrance à la vision de Dieu comme celui qui permet la souffrance, à la vision de Dieu comme celui qui souffre avec nous.<sup>31</sup> Voilà le sens de la crucifixion : Jésus a souffert pour l'humanité et avec l'humanité. L'espérance du Père Dehon naît de sa foi et de sa confiance en Dieu. Ce n'est pas un simple souhait, mais une ferme conviction fondée sur les promesses de Dieu : « Notre espérance est fondée sur les promesses de Notre Seigneur et sur le pouvoir mystérieux de la prière, de la réparation et de la pénitence. »<sup>32</sup>

Cette espérance est liée à la foi en l'autorité et la fidélité de Dieu. Elle met l'accent sur la rédemption ultime et la vie éternelle. Pour le Père Dehon, cette espérance signifie attendre avec impatience l'accomplissement des desseins de Dieu, tant dans les vies individuelles que dans celles de l'humanité et encore plus remarquable dans l'histoire du Salut.

La vie du Père Dehon fut jalonnée de moments inspirants témoignant de la puissance de l'espérance. Plusieurs expériences marquantes témoignent de son profond attachement à cette vertu.

<sup>28</sup> Déhon, *Chronique du Règne*, 1901, 213.

<sup>29</sup> Perroux, *Père Dehon, Qui êtes-vous ?*, 175.

<sup>30</sup> Déhon, *Couronne d'Amour pour le Sacré-Cœur II*, 11-12.

<sup>31</sup> Nolan, *Hope in an Age of Despair*, 9.

<sup>32</sup> Déhon, *OSP-DSC*, 1885, 13.

André Perroux a commenté l'attitude du Père Dehon face aux épreuves et aux difficultés. Il soutient que le Père Dehon a dû faire face à des défis importants, comparables aux petites croix qu'il a portées tout au long de sa vie.

Ces défis comprenaient l'échec, la résistance, l'opposition, l'incompréhension, les ragots et les critiques malveillants, les rumeurs, la rivalité sournoise, la jalousie et la calomnie.<sup>33</sup>

Dehon reconnaissait que le manque d'espérance engendre l'anxiété, la tristesse et la peur, et il s'efforçait consciemment de garder espoir en toute situation. Comme il l'exprimait : « Nous avons besoin d'espérer malgré la tristesse présente. Le découragement, l'apathie et le pessimisme paralysent l'âme. De même que l'espoir nous soutient et nous encourage, le désespoir diminue nos forces. »<sup>34</sup>

Bien qu'il soit passionnant d'explorer tous les combats de Dehon dans leur contexte et d'examiner comment l'espérance a été à la fois une source de réconfort et un catalyseur pour envisager un avenir meilleur, nous nous concentrerons sur trois exemples précis qui illustrent le rôle de l'espérance dans sa vie. Bien que ces choix puissent paraître arbitraires, ils illustrent des moments clés qui l'ont aidé à passer d'un état de désespoir à un état d'espoir ou d'espérance. Il est essentiel de souligner ces événements et la manière dont Dehon a répondu aux défis auxquels il a été confronté. Son attitude peut nous apprendre à rester sereins et optimistes dans les moments de désespoir généralisé. Parmi les événements que nous aborderons figurent son appel au sacerdoce, la fondation de sa congrégation et son engagement social.

L'appel au sacerdoce fut un tournant dans la vie du jeune Dehon, comme le rapportent nombre de ses biographes. Son cheminement vers la prêtrise fut jalonné de défis importants et de sacrifices personnels. Dès son plus jeune âge, Dehon ressentit un profond appel à servir Dieu, un désir qui entra souvent en conflit avec les attentes de son père. Pragmatique, son père souhaitait que son fils poursuive une carrière plus conventionnelle, dans les affaires, le droit ou la politique, et s'opposa ouvertement à ses aspirations spirituelles.<sup>35</sup> Cette tension familiale créa une barrière importante, mais la détermination de Dehon resta inébranlable.

Au fil des ans, il poursuivit une formation approfondie qui le conduisit au-delà des limites de sa ville natale. Ses études comprenaient des voyages transformateurs en Grèce et au Moyen-Orient, où il s'immergea dans les riches traditions historiques et spirituelles de l'Église. Ces expériences approfondirent sa foi et renforcèrent sa détermination à accomplir sa vocation. Comme l'écrivit Dehon : « Mon compagnon faisait ce voyage simplement en tant que touriste et archéologue. Extérieurement, j'acceptais ses souhaits, mais intérieurement, j'avais un objectif plus sérieux. Mes vacances ne faisaient aucun doute. J'effectuais un pèlerinage en Terre Sainte avant de quitter le monde. En chemin, notamment en Italie, aux sanctuaires de Notre-Dame et sur les tombes des saints et des martyrs, j'ai prié pour obtenir la grâce d'atteindre mon objectif : la prêtrise. »<sup>36</sup>

<sup>33</sup> André Perroux, *Léon Dehon. Passion du Christ, Passion du Monde*, 57.

<sup>34</sup> Dehon, *Chronique du Règne*, 1892, 75.

<sup>35</sup> Manzoni, *Leo Dehon and His Messag*, 66.

<sup>36</sup> Dehon, *NHV II*, 77r-77v ; voir *Voyage d'Orient, Cahier I*, 44v, ff.

Après de nombreuses années de persévérance et de dialogue constant avec son père, un tournant s'est produit. Témoin de l'engagement indéfectible de son fils et de la passion qui nourrissait son désir de servir, le père de Dehon a finalement cédé et accepté de soutenir son entrée au séminaire. Cette histoire témoigne avec force de la façon dont l'espérance et la foi peuvent éclairer le chemin à travers l'adversité, permettant à chacun de surmonter les obstacles et de découvrir enfin son véritable but dans la vie. Le parcours du Père Dehon est une source d'inspiration pour quiconque est confronté à des difficultés personnelles dans la poursuite de sa vocation.

Après avoir brièvement exploré les facteurs qui ont façonné le parcours du Père Dehon vers la prêtrise, nous pouvons maintenant aborder le rôle de l'espérance dans son engagement sociétal. La question de savoir quand et pourquoi le Père Dehon s'est autant impliqué dans les questions sociétales a toujours été posée. S'il était utile d'approfondir cette question, l'aborder en détail dépasserait le cadre de cette réflexion. Néanmoins, l'engagement sociétal de Dehon doit être compris comme une stratégie qu'il a proposée à l'Église pour donner un sens à sa mission en temps de crise. Ce qui est fascinant dans l'engagement sociétal de Dehon, c'est qu'il est issu d'une famille aisée. Cela suscite la curiosité de comprendre comment un garçon issu d'un tel milieu s'est engagé à œuvrer pour le bien-être des pauvres et des marginalisés.

Bien que certains affirment que le Père Dehon a été influencé par son enfance au sein de la communauté Saint-Vincent, il est essentiel de reconnaître que son engagement social était fondamentalement ancré dans l'espoir d'un avenir meilleur. Dehon a lancé plusieurs initiatives visant à répondre aux besoins des pauvres et des marginalisés. Il s'est particulièrement soucié des familles ouvrières et des personnes dans le besoin. Bien qu'issu d'une famille aisée, le Père Dehon a choisi de consacrer sa vie à aider les autres.

Lui et ses confrères prêtres visitaient les usines pour offrir un soutien spirituel aux ouvriers confrontés à de longues journées de travail. Il créait également des associations de jeunesse pour les enfants dont les parents travaillaient à l'usine, leur offrant un espace sûr pour nourrir leur foi.<sup>37</sup> Son espoir d'une société plus juste l'a poussé à interpeller les patrons d'usines afin qu'ils améliorent leurs conditions de travail et adhèrent aux enseignements sociaux de l'Église. Ce désir de changement social s'est concrétisé par la fondation de la Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur, qui perpétue aujourd'hui l'héritage d'engagement social du Père Dehon dans plus de 48 pays à travers le monde.

Marcel Denis rapporte qu'en 1914, en réfléchissant à la fondation de la Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur durant la période tumultueuse de la Première Guerre mondiale, le Père Dehon a reconnu l'établissement de cet institut religieux comme une mission divine qu'il croyait que Dieu lui avait confiée.<sup>38</sup> Il ne se considérait pas comme une figure centrale ou un leader, mais comme un humble

<sup>37</sup> . PJ McGuire, How Father Dehon discovered his Mission ? *Dehoniana* 2002/2, 184203. (Ici 5).

<sup>38</sup> Marcel Denis, *The Project of Father Dehon*. Trans. John Dalbec et James Schroeder. Rome: General Study Center, 1973, especially the Introduction.

serviteur entièrement dévoué à cette vocation supérieure. L'importance que le Père Dehon accordait à l'humilité était profondément ancrée dans sa conviction que le véritable fondateur de sa congrégation était le Sacré-Cœur de Jésus.<sup>39</sup>

Il a assimilé la création de sa congrégation à l'Œuvre de Rédemption, c'est pourquoi il a souvent décrit l'institut comme une « œuvre de rédemption ».<sup>40</sup> Cette description suggère que l'institut religieux s'engage à soutenir l'œuvre de Rédemption initiée par Jésus.

D'un point de vue théologique, le Père Dehon affirmait que la véritable rédemption émane du Cœur de Jésus, un concept intimement lié à l'idée de réparation. Cette croyance positionnait la réparation non seulement comme un acte de pénitence, mais plutôt comme une continuation de l'œuvre rédemptrice de Jésus sur terre. Il était profondément conscient que cette compréhension procurait à ses disciples une confiance inébranlable, surtout dans les moments de tentation, de doute ou d'échec personnel. Dans un message puissant adressé à sa congrégation, il proclamait : « Ne nous plaignons plus de manquer de direction ; ce serait faire preuve d'ingratitude » (vendredi 14 mai 1880).<sup>41</sup> Cette exhortation réflexive a servi à souligner l'importance de maintenir la foi et la confiance dans le plan global de Dieu, même face aux défis de la vie.

La vision du Père Dehon dépassait largement ses réflexions immédiates ; il entrevoyait un objectif d'une importance considérable en fondant la Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus, une communauté religieuse dévouée à la promotion de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Tout au long de son parcours ardu, il dut faire face à de nombreux obstacles, notamment de graves difficultés financières et une forte opposition de la part de diverses factions. Il se heurta même parfois à des tentatives organisées pour étouffer son œuvre, notamment l'expérience baptisée *Consumatum est*. Cette expression nous rappelle la suppression de la Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur par le Saint Office en 1883.

Malgré ces défis considérables, l'espérance inébranlable du Père Dehon et sa foi profonde en Dieu se sont révélées essentielles pour concrétiser ses aspirations. Son engagement indéfectible a conduit à la fondation d'une communauté religieuse qui continue d'inspirer d'innombrables personnes à travers le monde, encore aujourd'hui.

Ses efforts ont souligné le lien essentiel entre l'amour, la dévotion au Sacré-Cœur et l'action face aux enjeux sociaux urgents de son époque. Cela a démontré sa profonde conviction que la foi peut permettre des mesures proactives pour relever les défis sociétaux.

En 2028, les Prêtres du Sacré-Cœur (SCJ) célébreront une étape importante : les 150 ans de leur fondation. Cet anniversaire témoignera de l'affirmation du Père Dehon selon laquelle l'espérance est une force inestimable ; sans elle, ni lui ni ceux qui l'ont rallié à leur mission commune n'auraient eu le courage

<sup>39</sup> Denis, *The Project of Father Dehon*, 16.

<sup>40</sup> Denis, *The Project of Father Dehon*, 16.

<sup>41</sup> Denis, *The Project of Father Dehon*, 16.

de surmonter l'adversité. Leurs efforts collectifs ont assuré la survie et l'épanouissement de la congrégation, continuant à tendre la main et à soutenir les communautés du monde entier.

Il est crucial de reconnaître les principes fondamentaux qui ont fondé la SCJ. L'origine de cette communauté est profondément ancrée dans des idéaux d'espérance et une foi inébranlable. Le Père Dehon qualifiait sa congrégation d'« Œuvre » au sens biblique du terme, la reliant directement à la mission rédemptrice de Jésus. Il était convaincu que cette fondation jouait un rôle essentiel dans l'œuvre du salut, aidant les individus à entrer en contact avec la grâce offerte par Dieu en Jésus. Cette perspective éclaire les raisons pour lesquelles le Père Dehon est resté déterminé et déterminé malgré les nombreuses répressions et adversités. Il a poursuivi son rêve avec une espérance inébranlable, confiant que Dieu finirait par guider et réaliser sa vision.

### **Conclusion : Cultiver la spiritualité de l'espérance**

Cette réflexion se concentre sur le rôle de l'espérance dans la vie du Père Dehon, la soulignant comme une source de réconfort et un catalyseur de changement. Dans le contexte du Jubilé de l'Église et du Jubilé dehonien, il apparaît clairement que la constance de Dieu était au cœur des convictions du Père Dehon. Il croyait fermement que, quoi qu'il arrive, Dieu finirait par arranger les choses et que son royaume – le règne du Sacré-Cœur – triompherait. Il est significatif que nous reconnaissons que ce profond sentiment d'espérance naissait de son union intime avec Dieu.<sup>42</sup>

Le fondement de l'espérance de Dehon s'enracine dans deux phrases clés : « Ecce venio, Deus, ut faciam voluntatem tuam », qui se traduit par « Voici, ô Dieu, je viens pour faire ta volonté » et « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum », signifiant « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole ».<sup>43</sup> Ces paroles guidèrent Dehon dans toutes les situations, façonnant sa perspective aussi bien pour le présent que pour l'avenir. Il était joyeux et disposé à faire la volonté de Dieu, prêt à entreprendre tout ce que Dieu désirait, à surmonter les difficultés et à sacrifier tout ce qu'on lui demandait à tout moment, avec patience et amour. Dans les moments d'épreuve, Dehon gardait espoir et était libre de toute anxiété, convaincu que la volonté de Dieu se révélerait même lorsque les ténèbres et l'incertitude obscurcissaient son esprit et son cœur.<sup>44</sup>

En méditant sur les expériences profondes du Père Dehon, nous sommes inspirés à évaluer notre propre cheminement à travers le prisme de l'espérance. Son dévouement et sa résilience nous rappellent avec force l'importance de développer « la spiritualité de l'espérance » dans nos vies, surtout en période d'incertitude. Nous sommes encouragés non seulement à partager nos histoires uniques, chacune témoignant de nos luttes et de nos triomphes, mais aussi à explorer des moyens concrets de cultiver l'espérance en nous-mêmes et dans nos communautés. Ce cheminement implique d'accepter les Vertus

<sup>42</sup> Manzoni, *Leo Dehon and His Message*, 553.

<sup>43</sup> Dehon, *Spiritual Directory of the Priests of the Sacred Heart of Jesus*. Translated and Enlarged French Edition of 1936 by the Reverend H. MacDonald, Monastère du Sacré-Cœur, Hales Corners, 1940, 5-6.

<sup>44</sup> Dehon, *Spiritual Directory*, 5-6.

propres à notre vocation, comme la foi vive, la confiance, la joie dans les épreuves, l'amour de la croix, l'abandon, la conformité à la Volonté Divine et la gratitude, entre autres.<sup>45</sup> Nous devrions chérir les moments de joie et rechercher activement des liens avec ceux qui nous élèvent et nous inspirent. S'engager dans ces réflexions et pratiques peut enrichir nos vies et donner à ceux qui nous entourent les moyens de faire de même. À une époque marquée par un désespoir généralisé, l'expérience d'espérance du Père Dehon est une profonde source d'inspiration. Elle devrait devenir un miroir qui nous apprend à garder espoir dans les moments de désespoir. Alors que nous entamons notre pèlerinage d'espérance en cette année jubilaire de 2025 et le Jubilé dehonien, engageons-nous à vivre une vie enracinée dans l'espérance. Cette espérance devrait être fondée sur la miséricorde et la compassion, ainsi que sur la joie et la paix, qui jaillissent toutes du Sacré-Cœur de Jésus.

---

<sup>45</sup> Dehon, *Spiritual Directory*, 169-225.